

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE.

MORNEAU & CIE., ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO

UNE VENGEANCE DE PEAU-ROUGE

SECONDE PARTIE.

IX

— Va pour cent piastres, dit le Prussien en riant, et s'asseyant sur une chaise, les deux fauteuils étant occupés par les leperos; ce n'est pas cent piastres de plus ou de moins, qui nous brouilleront; maintenant causons, s'il vous plaît.

— Alors nous vous avons suivi.
 — C'est singulier, je ne l'ai pas remarqué.
 — Ce n'était pas faute de vous retourner pourtant, dit en riant don Jose.
 — Mais, reprit don Estevan, nous avons une façon de suivre les personnes qui nous est particulière et défie toute investigation



Va pour cent piastres, dit le Prussien en s'essayant sur une chaise...

— Nous ne sommes venus que pour cela, dit don Estevan en s'inclinant avec courtoisie.

— Permettez-moi d'abord, caballeros, de vous demander comment vous avez su mon nom que je ne me souviens pas vous avoir dit ?

— Oh ! bien facilement, senor ! répondit don Estevan ; lorsque vous nous avez fait l'honneur de traiter avec nous, pour l'affaire que vous savez, sans doute, préoccupé d'autres soins, vous n'avez pas songé à nous donner des arrhes ainsi que cela se fait généralement dans tout marché.

— C'est ma foi vrai, alors...

— De sorte... fit-il en se mordant les lèvres.
 — Que nous vous avons vu entrer à la Présidence.
 — Ah ! je comprends, dit-il en essayant de sourire ; mais cela ne me dit pas ce qui me procure l'avantage de votre visite.
 — Oh ! vous êtes un homme de trop d'esprit, senor, pour ne pas comprendre que nous sommes des caballeros, mais que malheureusement.....

— Vous n'êtes pas riches, fit-il avec un rire contraint.
 — C'est cela même, senor, répondit-il avec un salut.
 — Ainsi vous désirez des arrhes ?
 — Pardon ! nous désirons la somme entière Seigneurie.